

Communiqué de presse du 14 septembre 2006

Riz transgénique non autorisé en Suisse

Migros et Coop retirent le riz long grain, et les autres ? Quant aux autorités fédérales, comment peuvent-elles déjà nous rassurer ?

StopOGM Coordination romande sur le génie génétique salue la décision de Coop et Migros de retirer les lots de riz longs grains de leurs étalages et souhaite que les autres distributeurs, comme Aldi, fassent de même. Les autorités doivent maintenant faire détruire ou réexpédier cette marchandise à son producteur, Bayer CropScience, aux frais de ce dernier.

En l'absence d'un examen approfondi des risques que présente le riz LL601 pour la santé des consommateurs, StopOGM s'étonne que le discours des autorités fédérales soit si rassurant. La Coordination souhaite que l'OFSP fasse preuve de plus de diligence à propos du riz chinois génétiquement modifié, non autorisé lui non plus, que l'on retrouve déjà dans des nouilles chinoises, en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Parce qu'il s'agit de riz, produit d'alimentation humaine consommé sans transformation, et à cause de l'ampleur de la contamination, l'affaire du riz contaminé de Bayer CropScience est sans doute la plus grave que l'on ait connue.

Ce riz LL601 a été détecté dans des lots de riz importés dans l'Union européenne, en Allemagne notamment, dans la chaîne de magasins Aldi. Il est impératif que les magasins suisses suivent l'exemple de Migros et Coop.

Les autorités fédérales doivent maintenant faire appliquer avec rigueur la loi sur le génie génétique, en imposant la destruction des lots de riz contaminés ou leur réexpédition au producteur, en faisant payer les frais et les dommages subis à Bayer CropScience.

En l'absence d'un examen approfondi des risques que présente le riz LL601 pour la santé des consommateurs, StopOGM s'étonne que le discours des autorités fédérales soit si rassurant. Autorisé nulle part, ce riz n'est certainement pas documenté comme l'exige la législation suisse et les experts suisses n'ont assurément pas eu la possibilité de l'analyser.

StopOGM relève qu'un riz génétiquement modifié, non autorisé lui non plus, a aussi été trouvé dans des nouilles chinoises et d'autres produits asiatiques prêts à l'emploi, en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne. L'OFSP doit rester vigilant et faire respecter la loi. Ces contaminations ne sont peut-être pas si fortuites : elles constituent une option facile pour imposer partout le fait accompli et vider de sa substance toute idée de séparation des filières et de liberté de choix des consommateurs.

Contact :

Sylvain Fattebert, secrétaire de StopOGM, 076 558 73 14

Valentina Hemmeler, secrétaire d'Uniterre, 079 672 14 07

Clément Toluoso, porte-parole de Greenpeace, 079 213 41 06